

JOURNAL DE LA HAYE.

BUREAU DE LA RÉDACTION
à La Haye, Loge Nieuwmarkt
derrière le Prinsegracht (N° 10)
BUREAU POUR L'ABONNEMENT ET LES
ANNONCES,
Chez M. Van Weelden, in
Spui, à La Haye.
Les lettres et paquets doivent être
envoyés à la direction francs de port.

LA HAYE, 10 Mai.

Affaires religieuses d'Angleterre.

LA DOTATION DE MAYNOOTH.

de nos derniers numéros, nous disions que les évêques anglais ne s'étaient pas encore prononcés sur cette question, mais qu'on augurait de l'adresse de visite de l'évêque de Londres, que ce dernier est opposé à l'adresse de sir Robert Peel, et que cet exemple indirect a été par maints prélats.

Il y a eu commencement d'opposition, depuis que les évêques de Gloucester et l'archidiacre de Gloucester ont rompu la glace; ils se sont réunis à huis-clos pour délibérer sur la question s'ils ne devaient point présenter une pétition au parlement, afin de prier S. M. de ne pas donner son assentiment à un bill de Maynooth.

Le révérend doyen présidait l'assemblée; l'archidiacre avait convoqué était retenu chez lui par l'indisposition de sa femme.

L'assemblée a résolu à l'unanimité qu'elle adresserait des lettres aux deux chambres, contre la dotation du collège de Maynooth. Voici la traduction de la rédaction approuvée en séance par la majorité:

« Nous, évêques de l'archidiaconat de Gloucester, humblement: que les pétitionnaires éprouvent la répugnance la plus vive à l'égard de la dotation proposée du collège catholique romain de Maynooth, tendant au renversement de l'établissement national de l'éducation en Angleterre et d'Irlande, et comme étant en opposition avec les principes de l'Église anglicane et d'Irlande, nous exprimons nos vœux d'ordination et d'être prêts, avec le zèle des vrais chrétiens, à chasser toute doctrine d'erreur et étrangère à la parole de Dieu, et nous prions que votre Seigneurie ait la bonté de vouloir bien se joindre à la propagation de ces mêmes erreurs que nous sommes solennellement tenus de repousser. »

« Nous, évêques de l'archidiaconat de Gloucester, désirons adresser à votre Seigneurie avec les sentiments les plus profonds de respect et de confiance, nos vœux d'ordination et nos devoirs envers le trône et l'Église, et nous prions que votre Seigneurie ait la bonté de vouloir bien se joindre à la propagation de ces mêmes erreurs que nous sommes solennellement tenus de repousser. »

« Nous, évêques de l'archidiaconat de Gloucester, désirons adresser à votre Seigneurie avec les sentiments les plus profonds de respect et de confiance, nos vœux d'ordination et nos devoirs envers le trône et l'Église, et nous prions que votre Seigneurie ait la bonté de vouloir bien se joindre à la propagation de ces mêmes erreurs que nous sommes solennellement tenus de repousser. »

sonnes. Par contre, le nombre des pétitions concluant au rejet du bill était, le même jour, de 7,629, souscrites par 982,862 requérants.

Par arrêté du 25 avril dernier le Roi a nommé ministre résident près les cours de Wurtemberg, de Bavière et de Bade, M. J. C. Gavers, actuellement chargé d'affaires des Pays-Bas aux États-Unis.

M. M. F. M. W. Testa, conseiller de légation à Berlin, est nommé chargé d'affaires aux États-Unis en remplacement de M. Geyers.

M. le baron van der Duyn attaché au département des affaires étrangères est nommé attaché près la légation des Pays-Bas à Bruxelles en remplacement de M. le baron van Aerssen Beyeren van Voshol à qui le Roi a accordé un congé de deux ans, avec conservation de son rang d'anciennoté.

Par un autre arrêté, daté du 4 mai, M. le comte van Zuylen van Nyevelt, actuellement attaché à la légation des Pays-Bas en Hanovre, est nommé en la même qualité près la légation des Pays-Bas à Berlin, afin d'y remplir provisoirement les fonctions de secrétaire de légation.

Hier a été célébré en cette résidence l'anniversaire de S. A. R. Madame la Princesse Albert de Prusse. De nombreux drapeaux flottaient dans les principales rues de la ville; à midi a eu lieu une grande parade de toutes les troupes de la garnison.

Il y a eu dîner à la Cour.

La représentation d'hier au soir des Pantomimes russes de MM. Lehman frères, a été honorée de la présence de plusieurs membres de la famille royale.

Nous reprendrons dans notre numéro de demain la publication du *Juif Errant*.

La *Gazette Universelle* d'Augsbourg contient la correspondance suivante en date de Washington, 20 mars:

La ratification du traité avec le *Zollverein* rencontre maintenant de grands obstacles surtout de la part de l'Allemagne. Bien que le nombre des partisans de ce traité augmente dans les États-Unis, et que même les amis de Webster, qui ont tout fait pour repousser le traité, semblent revenir maintenant à des idées plus saines, témoin le discours tenu par M. Webster lors de la fête des artisans allemands à New-York, cependant le délai fixé par le *Zollverein* pour la ratification est expiré ou expirera avant la prochaine réunion du congrès, et il s'agit de savoir si le gouvernement prussien tiendra compte ou non de l'intervalle de mars à décembre, pendant lequel le congrès est fermé. Dans le premier cas, il faut que le pouvoir exécutif du gouvernement de l'Union demande une nouvelle prolongation; dans le second cas, la ratification ne rencontrera pas de difficultés.

Le bill au sujet de l'Orégon, qui n'a été rejeté par le sénat américain qu'à une majorité de deux voix, fixe à un haut degré l'attention publique. Si les deux sénateurs démocrates de la Caroline du Sud avaient voté pour le bill, le ministre de la guerre aurait été obligé de procéder de suite à la possession armée du territoire, et la paix aurait sans doute été troublée, du moins pour quelque temps. Cependant il faut s'attendre qu'un bill semblable sera présenté au prochain congrès et qu'il sera adopté. Le territoire de l'Orégon n'est d'aucune importance pour l'Angleterre, et l'incorporation du Texas dans l'Union ne provoquera pas si facilement une guerre; mais si l'Angleterre parvient à ajourner jusqu'à l'annexion du Texas, l'occupation de l'Orégon pourra devenir la cause légale et le Texas la cause politique d'une guerre. Néanmoins l'émigration pour le territoire de l'Orégon poursuit sa marche régulière, et le gouvernement, en établissant le nouveau territoire de Nebraska, qui s'étend vers l'Ouest jusqu'aux montagnes Rocheuses, a fait le premier pas pour l'occupation armée de l'Orégon. Nous pouvons exterminer toute armée anglaise qui aurait envie de prendre possession de ce territoire; et l'Angleterre, si elle veut réellement nous en disputer la possession, doit se préparer à une guerre générale.

ses, a fait le premier pas pour l'occupation armée de l'Orégon. Nous pouvons exterminer toute armée anglaise qui aurait envie de prendre possession de ce territoire; et l'Angleterre, si elle veut réellement nous en disputer la possession, doit se préparer à une guerre générale.

Finances d'Angleterre.

D'après les estimations parlementaires (*parliamentary estimates*) publiées depuis le commencement de la présente session, il paraît que les différents services, divisés en sept catégories, se montent ensemble à la somme de 2,944,975 liv. st. (y compris les dépenses civiles); c'est donc l'estimation du budget des dépenses pour l'exercice 1845-46. En comparant ce total à celui de l'exercice 1844 on remarque un accroissement de 60,726 liv. st.; et il excède de 22,157 liv. st. le total de l'exercice 1843.

Le montant sus-mentionné est réparti ainsi qu'il suit:

1 ^e Catégorie. — Travaux et Bâtimens publics.	313,609 liv. st.
2 ^e » Appointemens des Fonctionnaires aux dépens de l'État.	741,140 »
3 ^e » Ordres judiciaires.	772,618 »
4 ^e » Education, sciences et arts.	295,413 »
5 ^e » Service colonial et consulaire.	450,589 »
6 ^e » Charités et bienfaisance.	177,727 »
7 ^e » Dépenses spéciales et temporaires.	93,879 »
Total.	2,944,975 liv. st.

Les dépenses civiles, comme on vient de le voir, s'élèvent par estimation à 100,000 liv. st.

Sous la 1^e catégorie — travaux et bâtimens publics nous remarquons les allocations suivantes:

Palais royaux, 6,500 liv. st.; travaux publics en Irlande 24,661 liv. st., etc.

Sous la 2^e catégorie — appointemens des fonctionnaires aux dépens de l'État, nous voyons qu'il est alloué:

39,350 liv. à la chambre des communes; 55,900 à la trésorerie; 112,450 aux trois secrétaires d'État; 39,000 liv. au bureau du garde des sceaux; 2,080 liv. st. au lord-garde des sceaux; 34,056 liv. au trésorier général (*paymaster-general*); 2,630 liv. au bureau des papiers d'état; 3,240 liv. aux commissaires ecclésiastiques; 52,770 liv. aux commissaires pour la loi des pauvres; 13,400 aux archives publiques; 10,967 liv. aux inspecteurs des manufactures; 6,464 liv. à la maison du lord-gouverneur d'Irlande; 39,000 liv. pour dépenses secrètes; 221,588 liv. pour frais d'impression et d'articles de bureaux; 4,950 liv. pour frais d'impression de proclamations en Irlande.

Sous la 4^e catégorie — Education, sciences et arts, nous voyons qu'il est alloué:

75,000 liv. pour l'éducation nationale en Angleterre et en Ecosse; 75,000 pour l'éducation nationale en Irlande; 4,911 aux écoles spéciales; 2,006 aux professeurs aux universités d'Oxford et de Cambridge; 4,540 à l'université de Londres; 7,380 liv. aux universités d'Ecosse; 5,910 à la société royale de Dublin; 2,100 à l'institution académique de Belfast; 52,020 aux bâtimens du musée britannique; 6,217 pour achats d'objets d'art, de science, etc. pour le musée britannique (on voit qu'il est alloué un montant de 170,277 pour le seul musée britannique); 1,500 à la galerie nationale de tableaux; 8,850 au musée de géologie économique; 5,839 pour ouvrages et épreuves scientifiques; 1,500 pour les monumens de sir S. Smith, lord Ermouth et lord de Saumarez.

Sous la 5^e catégorie — service colonial et consulaire, nous trouvons les estimations suivantes:

11,353 liv. pour le clergé dans les possessions anglaises de l'Amérique-Septentrionale; 18,895 liv. pour le département indien au Canada; 10,495 liv. pour l'émigration; 6,000 liv. pour l'éducation des nègres; 35,000 liv. pour le soutien des nègres délivrés de l'esclavage; 24,000 liv. pour les commis-

Journal de La Haye. — 10 Mai 1845.

LE DERNIER FANTÔME. (1)

CHAPITRE VII.

Le châte de Dingle.

«... selon l'ouverture, et dérangea le recuilement de Lavinia et d'Albin. C'était la femme de chambre qui apportait un chapeau à Lavinia et s'étonna, la comtesse lui dit: « Apportez cela; vous savez d'où cela vient, a dit le comte; on veut que vous adossiez ce chapeau comme un bonnet sur ce mot, et on a ajouté que ce chapeau sort de la poche de madame. »

«... dit Lavinia rayonnante de joie; oui, oui, j'y suis maintenant, et que j'accepte le cadeau. »

«... dit le comte, et qu'il acceptait le cadeau. »

«... dit Lavinia rayonnante de joie; oui, oui, j'y suis maintenant, et que j'accepte le cadeau. »

«... dit le comte, et qu'il acceptait le cadeau. »

les... les nuits sont si fraîches... Monsieur de Servian, que joue-t-on au théâtre demain?

— *Othello*, madame, dit Albin, avec une voix d'*Othello*.
— Tant pis! je n'aime pas *Othello*... Il n'y a pas de fantôme...
— C'est une erreur, madame; il y en a un.
— Ah!... c'est singulier, je ne l'ai jamais vu... Monsieur de Servian, vous qui êtes un homme de goût... ne trouvez-vous pas que les fleurs de mon châle sont un peu trop grandes?
— Un peu trop, madame, dit Albin sans regarder les fleurs.
— Ce fond bleu ne me plaît pas... Et comment se nomme-t-il, monsieur de Servian, le fantôme d'*Othello*?
— Sa jalousie.
— Ah! vous appelez cela un fantôme!... Alors il y a des fantômes partout... J'aurais mieux aimé un fond rouge à mon châle... Auriez-vous le courage, vous, monsieur de Servian, de faire ce qu'*Othello* a fait?
— Je ferais mieux que lui, madame.
— Vous tueriez deux fois? dit Lavinia en riant sur son châle déployé.
— Non; je laisserais vivre ma femme, avec ses remords pour toute société. Je serais son géolier. Il ne faut jamais tuer personne, pas même sa femme.
— Au fond, vous avez l'air jaloux... Vous qui connaissez la mode, monsieur de Servian, portez-t-on, à Dublin, les châles de Dingle en pointe ou en carré?
— Comme il vous plaira, madame.
— En pointe, c'est plus avantageux pour le châle; mais en carré, c'est plus avantageux pour la femme... Malheureusement, les comédiennes les portent en pointe... Combien estimez-vous ce châle, monsieur de Servian?
— Madame, je serais fort embarrassé... je ne connais guère en châles... Si la personne qui vous a fait ce cadeau est riche, ce doit être un châle de prix.
— Je l'estime trente livres, moi... Je ne me trompe pas de dix schillings... Maintenant, je devine, monsieur de Servian, pourquoi vous n'êtes pas marié... Vous craignez de donner une société de remords à votre femme et d'être son géolier... Quel jaloux!
— Mais madame, si j'étais marié je ne serais pas jaloux de ma femme; je laisserais ce supplice à ceux qui ne l'auraient pas épousée.
— Ah! cela ressemble à quelque chose de clair; mais c'est fort obscur... du moins pour moi.
— C'est possible, madame; je parle selon les inspirations du moment... et quelquefois je me mets en contradiction avec moi-même, à cinq minutes d'intervalle.
— Je comprends, vous êtes amoureux.
— Oui, madame.

— Ah! voyons, contez-nous un peu cela. J'aime les confidences comme une vieille femme... Il y a cinq ou six semaines, vous n'aviez pas dit l'air d'un amoureux... lorsque vous parliez de Fullerton... vous étiez habillé comme un professeur de latin du collège de Belfast, avec deux sous de deep bodrin qui s'était taillé au hasard lui-même, et des souliers bien cassés sur leurs clous. Avec ce costume on peut aimer un lac, une forêt, une colline, mais on n'aime pas une femme... Eh bien? monsieur de Servian, croyez-moi, en vous voyant métamorphosé subitement en dandy, j'avais deviné que vous étiez amoureux.
— Oh! bien sur, madame, je vous en réponds.
— Il vous proposera de faire une double noce le même jour, la sienne et la vôtre... vous verrez.
— C'est bien possible, madame.
— Voilà donc le secret de votre absence pendant six semaines, monsieur de Servian!
— Oui, madame; je courais le monde; je me formais aux mœurs de la société; je cherchais une passion...
— Et vous l'avez trouvée?...
— Hélas! oui, madame.
— Voilà un hélas! bien flatté pour la passion. Heureusement, la femme aimée ne l'a pas entendu. Les absens quelquefois sont bien heureux!
— Mon ami Macdougall, par exemple... il est dans l'astre, et il ne sait pas ce qui se fait dans celui-ci.
— Et quand il le saura! Monsieur de Servian?
— Oh! je ne dis pas qu'il eût à se plaindre, madame...
— Mais?...
— Eh bien... vous savez, madame... on est stupide, injuste quand on aime... Qui sait! au lieu d'être absent, s'il était ici... il ne serait pas content du fond et des fleurs de ce châle de Dingle. Vous auriez beau dire pour excuser les imperfections du châle, que c'est un cadeau, il critiquerait peut-être le cadeau...
— Charmant! adorable! monsieur de Servian; je vous l'avais bien prédit que vous auriez de l'esprit quelque jour! dit Lavinia dans un bon état de rire. Mon Dieu! que nous sommes loin de Fullerton! Que vous êtes naïf! alors! vous êtes méchant aujourd'hui!... Voyons, continuez; reprenez votre sourire malin... Voilà le châle; je vous le livre; dessinez-le, et envoyez le portrait de ce cadeau à votre ami, M. Macdougall.
— Pardon, madame; je vois avec peine que vous revenez à votre premier jugement sur moi. Je me suis éloigné de vous longtemps pour me disculper de l'odieux soupçon d'être un surveillant aposté par votre futur époux. Rap-

ANNONCES

RUSSISCHE PANTOMIMISTEN,

ONDER DIRECTIE VAN DE

HH. Gebr. LEHMANN,

staande met hunne Schouwburg op het Plein, Zaterdag 10 Mei:

Joeko, de Braziliaansche aap of de Schipbreukeling, nieuwe pantomime in een bedrijf; POTPOURRI door al de Leden van het gezelschap. Tot slot: Eene groote Engelsche Pantomime in 2 bedrijven. Prijzen der plaatsen: 1ste rang f 1.49; 2de rang f 1.25; 3de rang f 1.00; 4de rang 50 cents.

Aanvang ten half negen uren.

CIRQUE ÉQUESTRE

DE

M. Ed. Wollschlaeger.

Dans la Grande Loge au Plein.

Aujourd'hui SÂREDI, 10 Mai, à 8; du soir et tous les soirs à la même heure pendant la durée de la tournée.

Exercices équestres; haute équitation; chevaux dressés; scènes, danses et intermèdes comiques à cheval. — Exercices gymnastiques, etc.

CAMERA OBSCURA.

Staande op het Tournooveld.

De ondergeteekenden graef met de meeste eerbied aan het geciviliseerd Publiek dezer residentie te kennen, dat zijn Camera Obscura weder te bezichtigen zal zijn gedurende de Kermis: te gepzond van des morgens 9 tot des avonds 7 ure. Hij beveelt zich ten dien einde in het gunstig aandenken. Gebr. Kinsbergen.

SALON DES VARIÉTÉS

VAN DEN HEER

J. E. DUPORT, uit Amsterdam,

staande het fraaije welingerigte Schouwburg-Lokaal in het Korte Voorhout tegenover de Koninkl. Schouwburg.

Op Zondag 11 Mei 1845. **De Jonge Echtgenoot**, groote comedie vaudeville in drie bedrijven, naar het fransch. Na hetzelfde: **De Behanger**, vaudeville in een bedrijf, naar het fransch.

Maandag 12 Mei. — **Het Portret van den Grootvader**, vaudeville in twee bedrijven, naar het fransch. Na hetzelfde: **Lekain in Duplo**, vaudeville in twee bedrijven.

Prijzen der plaatsen: eerste rang f 1.49; tweede rang f 1.00; derde rang 70 cts.; vierde rang 40 cts.

De aanvang ten half negen ure.

SALON DES VARIÉTÉS VAN AMSTERDAM,

ONDER DIRECTIE VAN

P. Boas en N. Judels,

staande met hunne geheel nieuwe schouwburgtent op het Plein, (de eerste van de Groote Sociëit).

Zondag 11 Mei 1845. — **Juliette, of de Terugkomst uit Mexico**, nieuwe groote vaudeville in twee bedrijven, naar het fransch, van den Heer Greb. Na hetzelfde: **de Drie Polkas, of welke is de regte?** kluchtige vaudeville in een bedrijf.

Maandag 12 Mei. — **De Serpentblazer, of eene Toontelvoorstelling aan het Hof**, nieuwe groote vaudeville in twee bedrijven, naar het fransch. Na hetzelfde: **Balthazar, of de wedergevonden Echtgenoot**, kluchtige vaudeville in een bedrijf.

De aanvang ten half negen ure.

P. Boas en N. Judels.

GRANDE SOIRÉE MYSTÉRIEUSE,

ET

SEANCES DE PHYSIQUE,

MÉCANIQUE ET TOURS D'ADRESSES, COMPOSÉ ET EXÉCUTÉ PAR

D. L. BAMBERG,

MÉCANICIEN



DE LA COUR.

Op Zondag den 11 Mei 1845.

GEHEEL NIEUWE EN ALHIER NOG NOOIT VERTOONDE TOEREN,

COMISCH, LACONISCH, FLEGMATISCH EN IRONISCH.

Aangemoedigd door de meer dan buitengewoone bijval, welke bovengemelde, zoo hij nederig vertrouwd, van het geciviliseerd Publiek mogt ondervinden, zoo zal hij niets onbepoofd laten, om bij zijne drie laatste voorstellingen, gedurende deze Kermis, zich die onderscheiding meer en meer waardig te blijven.

Onder de voornaamste toeren zullen voorkomen: **De Pomp van Bacchus, de Wijnschep van Pluto, de Karavaan in de Noed, het Vrijschot of de Vliegende Kaart, St. Nicolaas op de Kermis, de geheimzinnige Post, of gewinder als de Spoorwagen, de Kookketel van Paragarafamus, de Glazen Waterkommen van Neptunes en de Goudvisschen;** en tot slot: **De Groote Menagerie** en nog 50 toeren meer, te veel om te melden.

P. H. NOORDENDORP, boekhandelaar te 's Gravenhage, heeft alom gratis verkrijgbaar gesteld het Prospectus van een werk, getiteld:

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL D'ÉCONOMIE POLITIQUE ANCIENNE ET MODERNE,

PAR

A. Sandelin,

Conseiller-d'état en service extraordinaire au service de S. M. le Roi des Pays-Bas, ancien membre des États-Généraux, chevalier de l'ordre du Lion-Néerlandais, etc., etc.

L'ouvrage se composera de quatre ou cinq volumes, comprenant chacun quarante feuilles d'impression.

Wm. S. STYER,

Tailleur Anglais, N. 4, PLAATS, à LA HAYE,

vient de recevoir pour cette saison un assortiment des ÉTOFFES les plus belles et les plus nouvelles qui se portent en Angleterre par le monde fashionable. Il saisit cette circonstance pour remercier les personnes honorables qui ont bien voulu le favoriser de leur confiance la saison passée, et il espère qu'elles voudront bien lui continuer leur patronage.

Madame GUYARD,

Artiste de Paris,

si connue pour ses jolis portraits au daguerréotype en noir et en couleur, en quelques secondes, en tout temps, à l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'elle ne restera en cette ville que quelques jours seulement.

Mad. Guyard opère aux Sept Églises de Rome (Leven Kerken van Rome), sur le Spui. Elle se rendra en ville chez les familles qui lui feront l'honneur de la faire demander.

SIROP DE DIGITALE,

De Labélonie, Pharmacien à Paris.

Ce sirop est toujours le médicament prescrit avec le plus de succès par les meilleurs médecins contre les MALADIES DU CŒUR (Palpitations) et les diverses HYPOCHONDRIES, qu'il guérit ou modifie en peu de jours, ainsi que contre les asthmes, catarrhes chroniques, les rhumes et toux opiniâtres. — On ne le vend qu'en bouteilles recouvertes d'une capsule portant ces mots: *Sirop de Digitale de Labélonie.* — Prix: 5 et 3 fr. La Haye, chez M. Stolker et dans presque toutes les pharmacies de chaque ville.

Cours des Fonds Publics.

Bourse d'Amsterdam du 9 Mai.

	Int.	Cours 8 mai.	Ouv.
Dette active	2 1/2	63 1/2	64
Dito dito	3	—	77 1/2
Dito en liquidation	3	—	—
Dito dito	4	—	99 1/2
Dito des Indes	4 1/2	—	99 1/2
Syndicat	4 1/2	—	99 1/2
Dito	3 1/2	—	—
Société de Commerce	4 1/2	151 1/2	151
Act. du lac de Harlem	5	—	—
Chemin de fer du Rhin	4 1/2	111	110
Act. du Chemin de fer Holland.	5	—	120
Oblig. Hope & C. 1798 & 1816 5	—	—	108
Dito dito 1828 & 1829 5	—	—	107 1/2
Inscript. au Grand Livre	6	—	—
Certificats au dito	6	—	76
Dito inscriptions 1831 & 1833 5	—	—	100 1/2
Emprunt de 1840	4	93 1/2	93 1/2
Id. chez Sieglitz et Comp.	4	92 1/2	92 1/2
Passive	5	—	8 1/2
Dette différée à Paris	—	—	8 1/2
Defferred	—	—	—
Espagne	—	—	—
Ardoin	5	—	26 1/2
Dito	3	—	44 1/2
Coupon Ardoin	—	—	26 1/2
Obligations Goll. & Comp.	5	—	—
Autriche	—	—	—
Dito métalliques	5	—	111 1/2
Dito dito	3 1/2	—	—
France	—	—	—
Inscriptions au Grand-Livre 3	—	—	—
Pologne	—	—	—
Actions 1836	—	—	—
Bresil	—	—	—
Emprunt à Londres 1839	—	—	—
Id. id. 1843	—	—	92 1/2
Portugal	—	—	—
Obligations à Londres	2 1/2	67 1/2	67 1/2

Il se manifestait beaucoup de fermeté sur le marché de nos fonds d'Etat en général.

Les actions du chemin de fer hollandais étaient offertes en baisse, chemin de fer rhénan restent à leur cours hier.

Les espagnols, après une tendance à la baisse restent encore au dessus de leur cours d'hier; par contre, les portugais étaient de nouveau offerts à une légère baisse.

Cours de l'argent: Prêt à garantie 3 à 3 1/2 %; prol. 4 1/2 %; escompte Derniers prix à 5 heures: 2 1/2 % 64 1/2 à 1; Société de Comm. 151 Ardoins 25 1/2 à 1.

Bourse de Paris du 8 Mai.

	Int.	Cours 7 mai.	Ouv.
France	—	—	—
Cinq pour cent	—	—	121 3/4
Dix pour cent	—	—	85 3/4
Emprunt Ardoin	—	—	—
Anc. différée	—	—	—
Nouv. dito	—	—	—
Passive	—	—	8 1/2
Naples	—	—	—
Certificats Falconet	2 1/2	—	102 1/2
Pays-Bas	—	—	—
Dette active	2 1/2	—	—
Dette active	3	—	—
Belgique	—	—	—
Dito	—	—	—
Banque belge	—	—	65 1/2
États-Unis	—	—	—
Obligations de la Banque	—	—	—

Bourse d'Anvers du 9 Mai.

Métalliques, 5 % 26 1/2. — Naples, 5 % 26 1/2. — Ardoins, 5 % 26 1/2. — Dite différée ancien, 5 % 26 1/2. — Lots de Rome, 68 1/2. — après la Bourse (2 1/2 heures), Ard. sans variation.

Bourse de Londres du 7 Mai.

3 % Cons. 98 1/2. — 2 1/2 % Holl. 63 1/2. — 4 % 97 1/2. — 97 1/2. — 30 1/2. — 3 % 41 1/2. — Portug. 66 1/2. — Russes 116 1/2.

Bourse de Vienne du 3 Mai.

Métalliques, 5 % 118 1/2. — Dito, 4 % 118 1/2. — Dito, 3 % 118 1/2. — de fl. 500, 155 1/2. — Lots de fl. 250, 131 1/2. — Actions de la Banque 180 1/2.

LA HAYE, chez Léopold Loebenberg, Agent
Dépôt-général à Amsterdam chez M. SCHOONEVELD
Bourssteeg; et à Rotterdam, chez S. VAN REYN SNOECK.

BAINS DE HOMBOURG

(Près de Francfort-sur-Mein).

Les Eaux minérales de Hombourg jaillissent à deux cents mètres au-dessus du niveau de la mer. Elles sont situées au pied des montagnes du Taunus. A ces eaux, dont la réputation est si bien établie en Allemagne, viennent se joindre de nouvelles sources, qui, par l'intensité de leur minéralisation et l'énergie de leur action dans certains états morbides, s'élèvent à l'un des premiers rangs parmi les eaux minérales de l'Allemagne.

Les sources de Hombourg sont au nombre de cinq. Elles ont été analysées par le savant professeur Liébig. Malgré les différences qui existent entre ces diverses sources, ces eaux peuvent être considérées comme un médicament diversement modifié. Les principes minéralisateurs restent les mêmes; il n'y a de différence que dans leur quantité et leurs proportions. Et c'est un avantage précieux pour les médecins de pouvoir adapter à chaque cas individuel l'eau qui lui convient; ou, en changeant de source, de pouvoir modifier le traitement pendant le cours de la maladie.

L'usage interne de ces eaux est d'une efficacité constante, surtout quand elle est prise à la source; car alors l'air vif des montagnes, le mouvement, la distraction, l'absence des affaires, concourent à augmenter l'action du médicament.

Les eaux de Hombourg sont stimulantes, toniques, résolutes et purgatives. Elles conviennent dans tous les cas où il s'agit de modifier les fonctions perverses de l'estomac et des intestins, en portant une stimulation particulière sur ces organes, lorsqu'il faut activer la circulation abdominale, exciter les organes sé-

créteurs, régulariser la nutrition et l'assimilation. Elle sont préconisées avec le plus grand succès dans les engorgemens du foie et de la rate, l'hyperémie, l'ictère, les hémorrhoides et les constipations opiniâtres. Les maladies des voies urinaires et rénales, la diathèse calculieuse de la goutte, dépendant du dérangement des fonctions digestives, en obtiennent d'heureux résultats.

La ville de Hombourg n'est pas restée stationnaire depuis quatre ans que ses eaux minérales ont obtenu une réputation si justement méritée. Une nouvelle ville s'est créée à côté de l'ancienne, et de nouveaux hôtels et des maisons particulières y offrent aux étrangers tout le confort et tout le luxe des établissements de bains les plus renommés.

Les forêts qui entourent Hombourg comme une riche ceinture ont été percées de sentiers et de routes carrossables, de manière que les promeneurs peuvent parcourir facilement les sites si pittoresques du Taunus, le Feldberg, la roche d'Elisabeth, les chênes de Luther, la mine d'or, etc.

Les entrepreneurs des Eaux minérales ont fait construire un magnifique Casino, qui, par la beauté de son architecture, sa bonne distribution et le luxe de ses décors, surpasse tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour sur les bords du Rhin: il contient une superbe salle de bal, une salle de concerts, des salons pour les jeux de trente et quarante et de roulette, un cabinet de lecture où se trouvent la plupart des journaux allemands, français, anglais, russes, belges et hollandais, une salle de café, un

divan donnant sur une belle terrasse en asphalte, et une salle à manger, avec table d'hôte servie à la française, à six heures et à cinq heures.

L'excellent orchestre du théâtre de Mayence se fait entendre trois fois par jour: le matin, aux sources; l'après-midi, dans les jardins si beaux du Casino; et le soir, dans la grande salle de bal.

Les concerts, les bals et les fêtes de toute espèce se succèdent sans interruption.

Les administrateurs, qui ne reculent devant aucun sacrifice pour rendre cette place de bains aussi agréable que possible aux étrangers, ont affermé vingt mille hectares de terres, où le gros et le petit gibier se trouvent en abondance, qu'un parc de réserve pour les grandes chasses de la saison et de l'hiver. Le Casino de Hombourg a, jusqu'à présent, le privilège de rester ouvert pendant toute l'année, la continuation des jeux de hasard, des bals, des concerts, des chasses, fait que, même pendant la saison d'hiver, la renommée attire une société nombreuse et choisie, et que toutes les parties de l'Europe.

On se rend de La Haye à Hombourg en passant par Mayence, et de Mayence à Francfort, à six heures et demie de Francfort à Hombourg, à six heures et demie de Mayence à Hombourg, et de Hombourg à Francfort, à six heures et demie de Francfort à Hombourg, et de Hombourg à Francfort, à six heures et demie de Francfort à Hombourg.

Près de cent mille voyageurs ont visité les bains de Hombourg l'année dernière.